

rus, applaudirent aux éloges outrés qu'en fit dès la première session Zacharie de Calcédoine, qui le représenta comme un homme doué de toutes les vertus, exempt de tous les défauts & de toutes les passions, uniquement persécuté par l'envie, qu'avoit excitée un homme si différent de tous les autres, comme autrefois le Fils de Dieu durant le cours de sa vie mortelle. Le cardinal Pierre lui dit aussitôt après, que le Pape le vouloit avoir pour son frere, & qu'il le chérissoit comme son ame : puis se leva, & par une approbation plus expressive que tous les discours, lui présenta les ornemens pontificaux que le Pape lui envoioit à la vérité, mais qu'on ne devoit lui donner qu'après qu'il auroit accompli toutes les conditions prescrites pour son établissement „.

Quoiqu'en plusieurs points les légats aient violé leurs ordres, & qu'il ne faille pas attribuer au Pape toutes les prévarications dont ils se sont rendus coupables, on ne peut néanmoins disconvenir que Jean VIII n'ait montré dans toute cette affaire une foiblesse & une inconséquence bien propre à justifier les Critiques qui attribuent à sa conduite la fable de la papesse Jeanne. “ Ce ne fut d'abord qu'un libelle satyrique, où l'on voulut faire allusion à la lâcheté d'un Pontife, qui se montrant inférieur à un eunuque, suivant les expressions des auteurs du tems, ne pouvoit être mieux comparé qu'à une femme. Quelque tems après dans le siècle, de tous le plus grossier & le plus